
Maritime (French Edition)

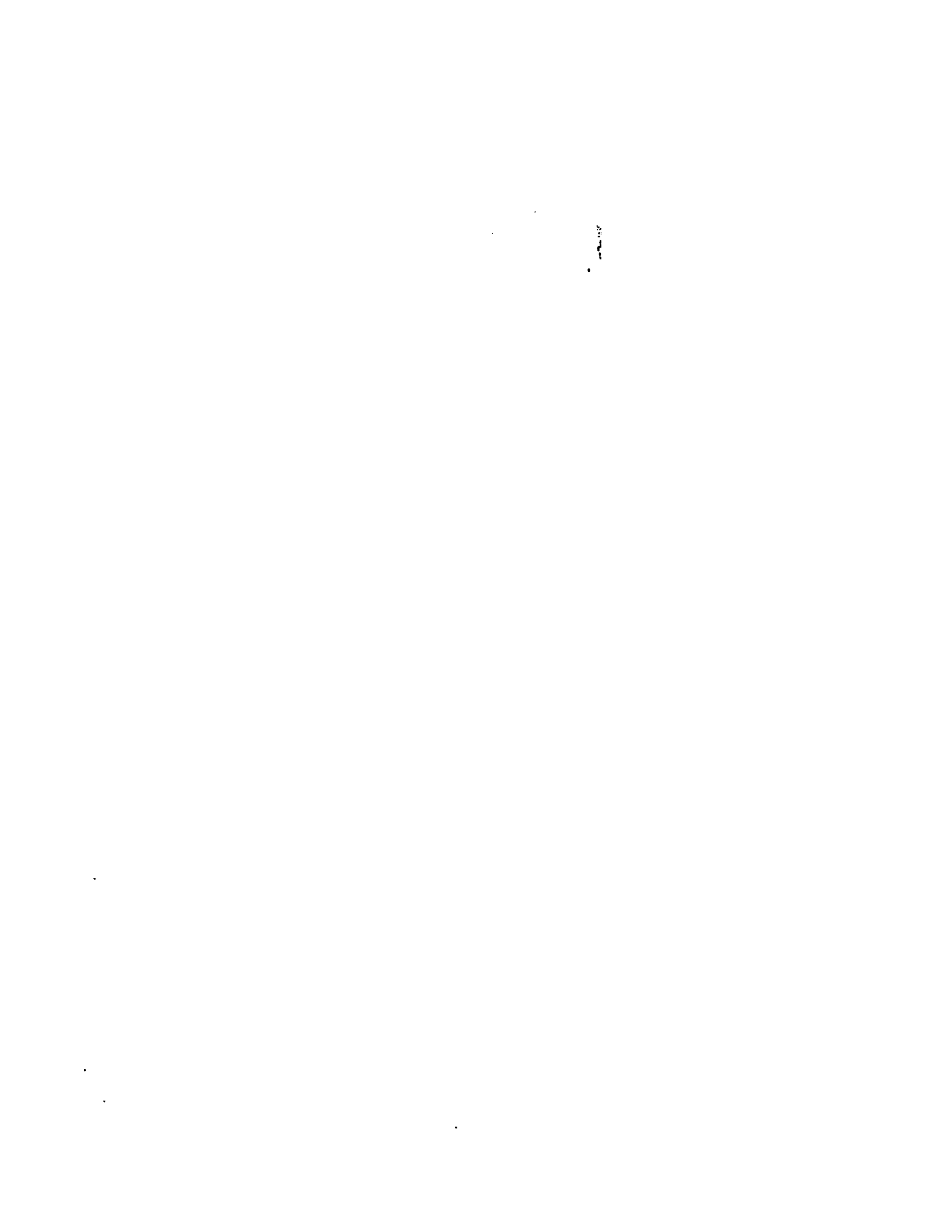
Dupont Paul

Title: Maritime (French Edition)

Author: Dupont Paul

This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.





REVUE
MARITIME
ET
COLONIALE

PARIS. — IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE DE PAUL DUPONT
Rue Jean-Jacques-Rousseau, 41 (hôtel des Fermes).

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES

REVUE
MARITIME
ET
COLONIALE

TOME VINGT-HUITIÈME

3

PARIS

PAUL DUPONT
ÉDITEUR DU Bulletin officiel et de
L'Annuaire de la Marine
Rue Jean-Jacques-Rousseau, 41
(hôtel des Fermes).

CHALLAMEL AINÉ
LIBRAIRE COMMISSIONNAIRE POUR LA MARINE
ET LES COLONIES
Rue des Boulangers, 30,
et rue de Bellechasse, 27.

1870

ANALYSE

DES DIVISIONS

TACTIQUES NAVALES

PUBLIÉES EN EUROPE DEPUIS 1855.

Avant-propos. — Projet de tactique navale par le contre-amiral comte Bouët-Willauvez (1855). — Tactique provisoire (1857). — Tactique officielle (1861). — Projet de tactique navale par M. Pagel, capitaine de frégate (1859-1864). — Essai sur l'attaque et la défense des vaisseaux par le contre-amiral Penhoat (1860). — Tactique de l'amiral russe Boutakov (1863). — Tactique supplémentaire, pour flottes cuirassées, par le vice-amiral comte Bouët-Willauvez (1864). — Théorie des relèvements polaires par M. Cordes, enseigne de vaisseau (1867). — Tactique navale par le vice-amiral comte de Gueydon (1868). — Principes des évolutions navales par M. Lévâl, capitaine de frégate (1868). — Tactique anglaise. — Tactique russe. — Conclusions.

Avant-propos.

Au moment où la tactique navale est un sujet de préoccupations et d'études pour toutes les puissances maritimes ; où la Russie, après des expériences de toutes sortes, fait paraître une tactique officielle ; où l'Angleterre, après plus de dix ans d'inaction, se décide à entrer, elle aussi, dans la lice, il nous a semblé qu'en France, les officiers de tous grades devaient avoir à cœur de maintenir, dans cette question, la flotte de leur pays au rang que les marins étrangers ne lui contestent pas, notamment les officiers russes qui s'exprimaient récemment en

ces termes¹ : « Parmi les puissances occidentales, la France occupe la première place dans les questions d'évolutions et de tactique. Je crois que, sous ce rapport, ses adversaires les plus obstinés ne peuvent lui refuser cette justice. La cause de cette particularité, très-agréable pour leur amour-propre, vient des travaux d'un des amis contemporains les plus brillants, le comte Bouët-Willamez, etc. »

Nous avons donc pensé, pour notre part, qu'il ne serait peut-être pas inutile de montrer, par un coup d'œil d'ensemble, les diverses transformations que la tactique navale a subies depuis quinze ans, en Europe ; de faire connaître les procédés d'évolutions proposés par plusieurs officiers, lesquels, sans être adoptés officiellement, n'en méritent pas moins une attention sérieuse ; enfin, de signaler, dans un résumé comparatif des méthodes actuellement en usage, les points sur lesquels il semble à beaucoup de marins que doivent porter plus particulièrement nos expériences et nos études.

Introduction.

La guerre de Crimée, en faisant paraître pour la première fois des vaisseaux à hélice dans une escadre, démontra la nécessité d'une nouvelle tactique mieux appropriée à la facilité d'évolutions de nos nouveaux navires, désormais pourvus du puissant moteur qui reléguait les voiles en arrière-plan. Cette œuvre entreprise, dès les premiers succès de l'hélice, par le contre-amiral comte Bouët-Willamez, et forcément interrompue par le départ de cet officier pour la mer Noire, fut livrée à la publicité en 1855, comme annexe de son livre des *Batailles de terre et de mer* qui parut à la même époque. La tentative était hardie : personne jusqu'alors n'avait abordé ce sujet ; tout était à créer. De l'ancienne tactique à voiles, l'auteur ne prenait que la ligne de file, encore y ajoutait-il l'innovation du numérotage des vaisseaux, idée nécessaire comme principe d'ordre et mise en pratique universellement aujourd'hui. L'œuvre serait-elle à la hauteur du sujet traité ? C'était aux marins de répondre. Cette réponse fut généralement favorable : la commission de révision de la tactique navale vint elle-même y joindre sa haute sanction en rendant réglementaire, sous le nom de *Tactique pro-*

¹ *Revue maritime*, août 1869, p. 793 et suiv.

visoire, un ouvrage presque complètement basé sur celui de l'amiral comte Bouët-Willamez; aujourd'hui encore, ainsi que nous aurons occasion de nous en convaincre par cette étude, notre tactique navale, quoique ayant subi quelques modifications, repose à peu près en entier sur le premier projet de cet officier général.

L'importance capitale de cet ouvrage nous impose donc le devoir de l'analyser aussi complètement que possible, et c'est par lui que nous commencerons cette étude.

Projet de tactique navale par le vice-amiral comte Bouët-Willamez.

L'auteur divise sa tactique en cinq parties bien distinctes : 1° principes généraux ; 2° description des ordres ; 3° diminution ou augmentation des intervalles ; 4° changements de direction ; 5° passages d'un ordre à un autre.

Après nous avoir appris comment il divise son armée en flotte, escadre et division ; la manière dont il compte numéroter les vaisseaux, enfin ce qu'il appelle pivot de droite et pivot de gauche, l'amiral formule quelques principes de guerre, que l'on peut résumer ainsi : 1° *avoir les voiles serrées et tous les feux allumés devant l'ennemi* ; 2° avec un navire à hélice, non fortifié de l'avant, présenter le plus possible le travers à l'ennemi ; faire le contraire avec un navire à roues ; 3° agir avec des forces supérieures contre un point décisif de l'ennemi, pour l'écraser partiellement.

Ce dernier résultat ne saurait être que difficilement atteint, si l'amiral, ayant d'abord disposé ses vaisseaux dans un ordre déterminé, ne pouvait les faire mouvoir selon les besoins du combat. Aussi, le but de toute tactique est-il surtout d'établir les ordres les plus avantageux, tant pour la navigation que pour le combat, et de fournir ensuite des moyens prompts et sûrs de passer d'un de ces ordres à un autre. Quels étaient ces ordres ?

L'amiral Bouët-Willamez les subdivise en trois catégories différentes :

1° *Ordres simples*, dans lesquels les vaisseaux naviguent sur une ligne. Ils comprennent les lignes de front, de file et de relèvement.

2° *Ordres composés*, dans lesquels les vaisseaux sont sur deux ou trois lignes. Ils comprennent l'ordre de front endenté sur deux ou